

NANDA-I top, POP plutôt flop?

Autor(en): **Rambaldi, Nadia / Odenbreit, Matthias**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-852772>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NANDA-I top, POP plutôt flop?



NANDA-I et POP sont des systèmes de classification de diagnostics infirmiers. L'un est payant, l'autre gratuit. Quels sont les points communs des deux logiciels et comment les classifications ont-elles été développées? L'Association pour les sciences infirmières (APSI) a comparé les deux systèmes. La comparaison devrait aider les organisations professionnelles à voir plus clair lors de la sélection de l'un ou l'autre système.

NANDA-I est soumis à licence. Ne pourrait-on pas, pour mener à bien les tâches quotidiennes des organisations d'aide et de soins à domicile, se contenter de POP (praxis-orientierte Pflegediagnostik – diagnostic infirmier basé sur la pratique) qui est gratuit? C'est ce que Matthias Odenbreit, Claudia Leoni-Scheiber et Esther Bättig ont voulu savoir. Leur avis scientifique est fondé sur plusieurs études internationales qui examinent les classifications infirmières. Leur conclusion est unanime: les avantages de NANDA-I pèsent lourd, car POP n'a pas de codage reconnu au niveau international et n'existe qu'en allemand. L'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile recommande donc NANDA-I.

NANDA-I: bien établi, répond à des critères scientifiques

NANDA-I est bien établi en Suisse. Le système, scientifiquement validé, permet de prouver au niveau national la transparence des coûts/bénéfices dans le domaine des soins. Cette classification infirmière est internationalement très répandue, existe dans les trois langues nationales tout en étant la plus utilisée en Suisse alémanique, dans la pratique et en formation. Le système évolue en permanence et utilise des codages reconnus dans le monde. Il permet ainsi une corrélation avec le dossier électronique du patient chez eHealth Suisse. NANDA-I est d'ailleurs la seule classification de diagnostics infirmiers qui offre des liens valables avec des évaluations des soins et le système BESA (évaluation des besoins et de décompte). Les bases théoriques du système ont été développées en 1973. La première taxonomie fut adoptée en 1978 déjà lors de la troisième conférence NANDA. Pendant les 40 dernières années, la classification a été continuellement et scientifiquement développée. Plus de 600 études ont été publiées. Pour l'utilisation des documentations de soins, les codages internationaux de NANDA-I sont d'une importance primordiale: la transparence des coûts n'est efficace que si les données sont codées et donc comparables. Pour la Suisse, des liens entre l'instrument d'évaluation des résidents/soins à domicile (RAI-HC) et NANDA-I ont été établis.

POP: le logiciel libre

Une alternative aux classifications internationales soumises à licence a été développée en 2009 en Autriche. Un groupe de travail constitué de pédagogues, gestionnaires, scientifiques et soignants a élaboré un processus de soins basé sur ses propres documentations en prenant en compte le diagnostic infirmier NANDA-I en vigueur à ce moment-là. En outre, les auteurs ont adapté la définition du diagnostic des soins à leurs propres réflexions, ajouté des facteurs et caractéristiques tout en révisant le cadre conceptuel. On ne trouve aucune étude sur le développe-

ment de ce système dans les banques de données scientifiques. POP ne remplit donc pas l'exigence de mise en évidence par des études de l'utilité des diagnostics de soins. Et POP ne dispose pas de codage reconnu au niveau international. Le système ne convient pas à l'échange de données avec eHealth et ne crée pas des liens valides avec des instruments d'évaluation utilisés en Suisse.

Nadia Rambaldi



«L'utilisation de POP engendre une charge de travail supplémentaire»

NANDA-I est très répandu en Suisse. Qu'est-ce qui vous a incité à comparer NANDA-I avec POP?

Matthias Odenbreit: Les associations d'aide et de soins à domicile des cantons

de St-Gall, des deux Appenzell, de Thurgovie et Zurich nous ont demandé une prise de position scientifique. De plus en plus d'organisations de soins introduisent des diagnostics de soins. On propose ainsi à ces organisations un produit équivalent au NANDA-I, non soumis à licence. L'utilisation de POP, non validée et sans lien avec RAI-HC, engendre pour le personnel soignant une charge de travail supplémentaire et complique le contrôle de qualité.

Il n'y a donc pas de doute: NANDA-I offre plus d'avantages que POP. Y a-t-il quand même des domaines où l'utilisation de POP pourrait s'avérer judicieuse?

A mon avis, non. Sauf si on choisit sciemment de se servir d'instruments qui ne remplissent pas les critères d'une classification des soins.

NANDA-I peut-il encore connaître d'autres développements?

Pour tous les diagnostics de soins, le niveau d'évidence devrait être examiné et si nécessaire adapté. Cela se fait constamment par des études de validation au niveau conceptuel, mais il en faut davantage. Les liens électroniques avec les deux classifications de soins NIC et NOC (Nursing Classification Data Base NCDB) devraient être utilisés. Cela favoriserait la compréhension des classifications de soins basées sur l'évidence et permettrait d'utiliser statistiquement les données de soins. Le but est de rendre les soins transparents afin d'assurer leur financement et l'échange des données par le biais d'eHealth.

Matthias Odenbreit est auteur principal de l'étude sur NANDA-I et POP.